

PLASTURGIE

Deviris, l'art de la débrouille

« Il n'existe pas d'école de la colorisation des plastiques », a expliqué le dirigeant, Christophe Desbrosses, à des collégiens en visite.

SÉBASTIEN JACQUART

« Nous avons deux spécialités, la colorisation et la revalorisation des plastiques », a expliqué Christophe Desbrosses, dirigeant de Deviris, à Martignat, aux collégiens qui visitaient son entreprise, vendredi 5 avril, dans le cadre d'une opération des Acteurs économiques de la Plastics Vallée (lire en encadré). Une association dont il est président. « Si on colore le plastique directement à l'injection, il peut y avoir des problèmes d'uniformité ou de correspondance des tons. Nous résolvons ce genre de problèmes en le teintant dans la masse. Quant à la revalorisation, c'est un enjeu d'économie circulaire. Dans l'absolu, tous les plastiques sont recyclables. Ce n'est qu'une question de collecte et de tri. »

Dans l'une comme dans l'autre des spécialités, le traitement consiste à uniformiser la matière en l'extrudant avant de la broyer à nouveau. Elle est ensuite renvoyée chez le client qui l'a livrée. « Notre objectif est que le temps écoulé entre la réception de la marchandise et sa réexpédition soit le plus court possible. Nous affichons d'ailleurs un taux de service de 100%. C'est-à-dire que toutes nos commandes sont livrées dans les temps. Être capable de trouver des solutions rapidement, c'est l'état d'esprit que nous recherchons dans nos recrutements. Pour le reste, nous formons, a encore exposé Christophe Desbrosses qui a repris la société en 2019 et emploie



Christophe Desbrosses explique l'extrusion à des collégiens.

actuellement six personnes pour un chiffre d'affaires de 1,2 M€. Ce que nous faisons ici, vous ne l'apprendrez pas à l'école. Le secret, c'est d'être méthodique. On peut avoir un problème une fois. Mais quand il est résolu, il ne doit plus se poser. Tout est consigné informatiquement. Il faut aussi avoir des notions de mécanique, ne serait-ce que pour démonter et nettoyer les vis sans fin des machines. Bref, il faut savoir être débrouillard. »

Depuis les années 1970, la couleur est mesurée selon l'échelle chromatique L*a*b, où L représente la clarté, a l'axe vert-rouge et b l'axe bleu-jaune, sur une valeur de 0 à 100. Deviris a pour mission de trouver la formule pour obtenir la teinte ainsi définie, en fonction du plastique utilisé. Après différents essais, le résultat est consigné dans une base de données, pour la prochaine demande du même type. « Comme c'est le client qui fournit la matière, notre enjeu est d'en perdre le moins possible », a conclu le dirigeant, avant d'encourager les jeunes à se lancer dans les métiers techniques, puis dans l'entrepreneuriat après quelques années d'expérience. Lui-même ingénieur de formation, Christophe Desbrosses a trouvé chez Deviris la possibilité de refaire de la technique, en plus du management. Il vient d'agrandir l'entreprise de 400 m² et de créer un quai de chargement, pour améliorer sa logistique. ■

DES VISITES AUTOUR DU RECYCLAGE

Les Acteurs économiques de la Plastics Vallée (AEPV) ont remarqué que peu d'actions étaient dédiées aux éco-délégués des collèges, qui sont comme des délégués de classe, mais avec pour mission de participer à la mise en œuvre de la transition écologique dans leur établissement. Aussi, ont-ils décidé d'organiser des visites autour du recyclage des plastiques. Après une première avec le collège Lumière en 2023, ces visites ont été élargies, pour cette deuxième édition avec le collège Ampère, à l'ensemble des élèves volontaires.

Au programme : la collecte, le tri, le broyage, la colorisation, la valorisation et le compoundage des plastiques, à travers les entreprises Broplast et Deviris, ainsi que la chaîne de recyclage du centre technique industriel de la plasturgie et des composites (IPC), puis la découverte des formations dédiées à l'économie circulaire de Plasticampus.